

Dossier de presse

Maria Helena Vieira da Silva

Anatomie de l'espace



16 octobre, 2025 – 22 février, 2026

Maria Helena Vieira da Silva
Anatomie de l'espace

- **Dates : du 16 octobre 2025 au 22 février 2026**
 - **Commissaire : Flavia Frigeri**
-
- L'idée d'espace joue un rôle essentiel dans l'œuvre de Maria Helena Vieira da Silva ; ses compositions, caractérisées par des structures labyrinthiques, des rythmes chromatiques et des perspectives fragmentées capturent l'essence d'un monde en constante transformation.
 - Se plaisant à brouiller les frontières entre les paysages urbains réels et imaginaires, Vieira da Silva va au-delà des références formelles à la culture visuelle portugaise et aux mouvements d'avant-garde comme le cubisme et le futurisme.
 - Tout au long de sa carrière, Vieira da Silva a développé un langage pictural unique, dans lequel la physicalité de l'espace fusionne avec les implications du temps et de la mémoire.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Maria Helena Vieira da Silva : Anatomie de l'espace*, une exploration approfondie de l'évolution du langage visuel de l'artiste française d'origine portugaise Maria Helena Vieira da Silva (1908–1992). Articulée en huit sections thématiques, l'exposition met en lumière les moments clés de la carrière de Vieira da Silva, des années 1930 à la fin des années 1980, en mettant l'accent sur son intérêt pour l'espace architectural, où l'artiste, qui se plaît à brouiller les frontières entre les paysages urbains réels et imaginaires, va au-delà des références formelles à la culture visuelle portugaise et aux mouvements d'avant-garde comme le cubisme et le futurisme.

Née à Lisbonne, Vieira da Silva s'est formée dans cette ville et à Paris. L'idée d'espace est devenue un thème central de son œuvre, dans laquelle tradition et modernité s'entremêlent. Ses compositions, incluant des structures labyrinthiques, des rythmes chromatiques et des perspectives fragmentées, saisissent l'essence d'un monde en constante transformation. Des œuvres comme *La Chambre à carreaux* (1935) ou *Figure de ballet* (1948) témoignent de son intérêt pour l'architecture et le mouvement. La distinction entre la figure et l'arrière-plan s'évanouissent pour révéler une conception très personnelle de l'espace. Influencée par ses études de sculpture et d'anatomie, ainsi que par Paul Cézanne, entre autres grands maîtres, et les mouvements d'avant-garde du XX^e siècle, Vieira da Silva a développé un langage pictural unique, dans lequel la physicalité de l'espace fusionne avec les implications du temps et de la mémoire.

L'artiste est liée à la fois à Peggy Guggenheim — elle a été l'une des trente et une artistes incluses dans l'exposition *Exhibition By 31 Women*, organisée dans son musée-galerie new-yorkais, Art of This Century, en 1943 – et à Solomon R. Guggenheim par l'intermédiaire de Hilla Rebay, première directrice du Museum of Non-Objective Painting, l'ancêtre du Solomon R. Guggenheim Museum de New York et l'un de ses premiers soutiens. En effet, en 1937, le musée a acheté *Composition* (1936), qui fait toujours partie de son fonds.



VISITE DE L'EXPOSITION

Maria Helena et Arpad

La première partie de l'exposition explore la relation de Vieira da Silva et son mari, Szenes, à travers une série de portraits réciproques qui témoignent d'une complicité personnelle et artistique profondément symbiotique. En 1928, Vieira da Silva quitte Lisbonne et s'installe à Paris pour faire des études d'art à l'Académie de la Grande Chaumière, où elle rencontre le peintre hongrois Arpad Szenes. Leurs regards se croisent dès son arrivée à l'école d'art, mais ils ne se sont rencontrés réellement que deux ans plus tard, et se sont mariés peu après. Szenes respectait le dévouement total de Vieira da Silva à la peinture et l'a célébrée dans les nombreux portraits qu'il lui a consacrés pendant qu'elle travaillait, comme le *Portrait de Marie-Hélène* (1940) exposé ici. Cette toile est exposée aux côtés de l'autoportrait de Vieira da Silva et des portraits de Szenes qu'elle a réalisés au fil des ans.

Anatomie de l'espace

L'exposition explore ensuite le sujet du studio-atelier, lieu de création de l'artiste mais aussi théâtre de ses réflexions sur l'espace architectural, comme en témoignent les peintures des années 1930 choisies pour cette section, où les structures squelettiques de l'espace prennent une dimension quasi anatomique. *Composition* (1936), prêtée par le Guggenheim de New York, est une œuvre emblématique de cette période. Les formes essentielles de *Composition* et de son pair *Composition* (1936) ressemblent à des études anatomiques de l'espace. La représentation de l'espace est un thème récurrent dans l'œuvre de Vieira da Silva.

Échec et mat : danseurs, joueurs d'échecs et joueurs de cartes

La troisième partie de l'exposition rassemble une série d'œuvres consacrées au thème des danseurs et des joueurs d'échecs, telles que *Danse* (1938) et *Échiquier rouge* ou *Joueurs d'échecs* (1946). Les échecs sont ici une métaphore de l'existence, un jeu d'action et de réaction. Dans ces œuvres, Vieira da Silva développe un langage abstrait dans lequel les formes figuratives sont à la fois cachées et dévoilées. De petits carrés juxtaposés, peints avec une grande minutie, sont le point de départ de ces œuvres vivantes qui rappellent les *azulejos* de son Portugal natal.

La Seconde Guerre mondiale depuis Rio de Janeiro

Particulièrement poignante, cette partie de l'exposition aborde la période de la Seconde Guerre mondiale. Exilée au Brésil, Vieira da Silva crée une série d'œuvres empreintes d'une douleur et d'une tension qui témoignent de la tragédie humaine qui se déroulait à l'époque. À l'exception de *Les Noyés*, peint en 1938, qui annonce l'arrivée de temps plus sombres, et de *Carnaval de Rio* (1944), empreint de la liesse et de l'enthousiasme de la fête locale, tous les tableaux de cette section dépeignent la tragédie de la Seconde Guerre mondiale. La réaction de Vieira da Silva aux nouvelles qui arrivent de l'Europe reflète sa propre souffrance, tangible malgré la distance géographique.

Le retour à Paris

La fin de la Seconde Guerre mondiale réveille le désir de Vieira da Silva de retourner en Europe. Lisbonne, sa ville natale, continue d'exercer une influence sur elle, mais c'est à Paris, théâtre de ses accomplissements professionnels, qu'elle retourne en 1947. Malgré l'état déplorable dans lequel se trouve la ville, elle reste optimiste et célèbre la liberté retrouvée de la France dans *Fête nationale* (1949-1950) et *Fêtes à Paris* (1950). Parallèlement, elle se livre à l'étude et à la dissection des espaces architecturaux, comme en témoignent des œuvres telles que *Le Couloir* ou *Intérieur* (1948), dans laquelle l'artiste



réimagine un espace intérieur à l'aide de motifs de damiers qui caractérisent ses représentations de danseurs et d'arlequins.

Villes réelles et imaginées

Cette section analyse la manière dont Vieira da Silva a transformé la « ville » en objet d'étude visuelle. Les paysages urbains, réels et imaginaires, sont un sujet récurrent dans un grand nombre d'œuvres où ce qui prime n'est pas la représentation fidèle des lieux mais le fait d'en capter l'atmosphère, comme dans *Paris, la nuit* (1951) ou *Fête vénitienne* (1949). Alors que *La Ville tentaculaire* (1954) et *Personnages dans la rue* (1948) traitent de la vie quotidienne en milieu urbain, en faisant allusion à toutes les villes plutôt qu'à l'une d'entre elles en particulier.

Extérieurs et intérieurs

De la fin des années 1940 jusqu'à la fin des années 1950, Vieira da Silva se consacre à la représentation d'intérieurs et d'extérieurs : cette salle accueille une sélection de ces œuvres. Des chantiers, des gares et des églises se débattent entre construction et infini, dans des tableaux tels que *Chantier* (1950) et *La Chapelle gothique* (1951). Cette recherche sur l'organisation de l'espace se poursuit dans des œuvres où extérieurs et intérieurs se fondent et se transforment à l'infini, comme dans *Intérieur nègre* (1950) ou *L'Arène* (1950).

Nuances de blanc

La dernière partie de l'exposition présente des œuvres issues de différentes phases de la carrière de l'artiste, qui mettent en évidence le rôle particulier que joue la couleur blanche dans ses recherches picturales. Unifiées par le blanc, ces œuvres illustrent différents moments du parcours artistique de Vieira da Silva à travers l'abstraction.

DIDAKTIKA

L'espace pédagogique situé dans la même salle que l'exposition, *In Focus*, met en lumière l'importance des différents espaces architecturaux que l'artiste a occupés comme ateliers tout au long de sa carrière, dans une multiplicité de lieux comme Lisbonne, Paris et Rio de Janeiro, entre autres. Le visiteur y découvre également quelques extraits du film *Bicho, Ma Femme Chamada* (1978) de José Álvaro Morais, qui montre la maison-atelier de Vieira da Silva conçue par l'architecte Georges Johanneet.

Programmes éducatifs

Colloque inaugural (14 octobre)

Flavia Frigeri, qui est la commissaire de l'exposition et est en charge de la conservation et des collections à la National Portrait Gallery de Londres, présente cette exposition, précédemment programmée à la Peggy Guggenheim Collection de Venise.

Réflexions partagées : Concepts clés (5 novembre)

Visites guidées sous la houlette d'experts du Musée, qui proposent différentes perspectives de l'exposition. À cette occasion, Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice de l'éducation, partagera avec le public des idées clés sur les œuvres.

Visites musicales : Maria Helena Vieira da Silva (30 octobre, 6, 13, 20 et 27 novembre)



Visites guidées de l'exposition d'un point de vue musical, animées par la musicologue Patricia Sojo : l'inspiration de l'artiste dans la musique de Strauss, son amitié avec le compositeur Pierre Boulez, la musique qu'elle avait l'habitude d'écouter et de jouer au piano ou les références musicales à Paris et au Portugal seront évoquées.

Visite avec ... (14 novembre)

Cette visite donne l'occasion de parcourir et d'apprécier l'exposition selon une perspective différente, celle de María Rodrigo Yanguas, psychologue et vulgarisatrice des bienfaits psychologiques du jeu d'échec dans la vie quotidienne.

Séance créative : Vitraux (22 janvier)

Cet atelier, animé par Paula Ruibal, offre un regard pratique sur l'une des facettes les moins connues de Vieira da Silva : son travail avec les vitraux. À partir de la commande que l'artiste reçut, en 1966, pour créer une série de vitraux pour l'église Saint-Jacques de Reims (France), les participants se familiariseront avec le processus créatif et technique du vitrail et avec la vision de Vieira da Silva de la lumière comme élément transformateur de l'espace.

Projection VIERARPAD (30 et 31 janvier)

Les lettres entre Maria Helena Vieira da Silva et son mari Arpad Szenes servent de prétexte à ce voyage visuel intime. Sortie en 2022 et réalisée par João Mário Grilo, cette production de Zulfilmes s'appuie sur des images d'archives révélatrices pour offrir une réflexion sociale, intellectuelle et politique.

Performance Olatz de Andrés-Lokke- (7 février)

Jouer aux échecs était pour Vieira da Silva une importante procédure d'analyse rationnelle qui pouvait être étendue à d'autres pratiques créatives telles que la danse. Dans cette performance interactive intitulée *Doppel-Chess*, deux corps fusionnent avec le jeu d'échecs en relation avec l'architecture de l'Atrium du Musée.

Activités pour les Amis du Musée

Les Amis du Musée Guggenheim Bilbao bénéficient en outre de visites et d'activités supplémentaires liées à chaque exposition.

Soirée, Matinée (13 et 14 octobre)

Visites exclusives pour les Amis du Musée avec les commissaires de l'exposition et avant l'ouverture au public. Pour les Amis Internationaux et Membres d'honneur.

Lagunartean (23 octobre)

Visite guidée de l'exposition et déjeuner au Bistró Guggenheim Bilbao.

Visites exclusives (28 et 31 octobre, 2, 4, 9, 11, 14 et 16 novembre)

Visites guidées de l'exposition pour les groupes.

Visites approfondies (29 octobre, 5 novembre)

Colloques en petits groupes pour contextualiser l'exposition, suivis d'une visite guidée.

Plongées à 360° (13 novembre)



Visites virtuelles gratuites, en direct et en ligne, des expositions, menées par Marta Arzak, directrice adjointe de l'éducation numérique du musée.

<https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/amis-du-musee>

CATALOGUE

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue richement illustré, avec des essais de la commissaire de l'exposition, Flavia Frigeri, et des autrices Lauren Elkin, Jennifer Sliwka et Giulia Andreani. Elles y abordent, entre autres aspects, différents aspects de l'œuvre de l'artiste, tels que sa capacité à transformer l'espace en abstractions complexes, les leçons qu'elle a tirées des maîtres de la Renaissance et sa vision de la ville, à la fois réelle et imaginée. Le catalogue comprend également une chronologie détaillée.

IMAGE DE COUVERTURE

Maria Helena Vieira da Silva

Le Couloir ou Intérieur (1948)

Huile et graphite sur toile

46 x 55 cm

Collection particulière

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025

En savoir plus:

Musée Guggenheim Bilbao

Service Communication et Marketing

Tél: +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

IMAGES DESTINÉES À LA PRESSE
Maria Helena Vieira da Silva : Anatomie de l'espace
Guggenheim Museum Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Vous pouvez vous enregistrer dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment.

- Les images fournies doivent être utilisées exclusivement à des fins rédactionnelles liées à l'exposition *Maria Helena Vieira da Silva : Anatomie de l'espace*, qui sera ouverte au public du 16 octobre 2025 au 22 février 2026.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être ni recadrées, ni surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de son propriétaire, du titulaire du copyright et du crédit de la photographie.
- Toutes les images publiées sur le site doivent être protégées par des mesures de sécurité numérique appropriées.
- Les images auront une résolution maximale de 1000 pixels sur le côté le plus long. En cas de publication en ligne, le dossier doit être inséré sans possibilité de téléchargement.
- Les images ne pourront pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut entraîner un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, veuillez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Maria Helena Vieira da Silva

Autoportrait, 1930

Huile sur toile

54 x 46 cm

Comité Arpad Szenes – Vieira da Silva, Paris

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

La Chambre à carreaux (1935)

Huile sur toile

60,4 x 91,3 cm

Tate, don pour s'acquitter de l'impôt accepté par le gouvernement de Sa Majesté, avec le soutien complémentaire du Nicholas Themans Trust, 2014

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

Composition, janvier 1936

Huile sur toile

105,3 × 161,5 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Collection Fondation

Solomon R. Guggenheim, donation 37 399

© Maria Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

Composition (1936)

Huile sur toile

146 x 106 cm

Fundação Arpad Szenes – Vieira da Silva, Lisbonne

© Maria Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

La Scala ou Les Yeux (1937)

Huile sur toile

60 x 92 cm

Courtoisie de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

© Maria Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

Le Jeu de cartes (1937)

Huile et graphite sur toile

73 x 92 cm

Collection privée, France-Portugal.

Courtoisie de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

© Maria Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

História trágico-marítima ou Naufrage (1944)

Huile sur toile

81,5 × 100 cm

CAM - Centro de Arte Moderna Gulbenkian, Lisbonne

© Maria Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

Figure de ballet (1948)

Huile et graphite sur toile

27 x 46 cm

Courtoisie de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

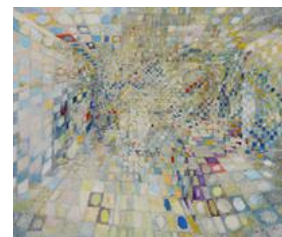
Le Couloir ou Intérieur (1948)

Huile et graphite sur toile

46 x 55 cm

Collection particulière

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

Fête vénitienne (1949)

Huile sur toile

65 x 100 cm

Collection particulière, France.

Courtoisie de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

L'Arène, 1950

Huile sur toile

60 x 73 cm

Collection particulière, Portugal.

Courtoisie de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025



Maria Helena Vieira da Silva

La Ville (1950–51)

Huile sur toile

97,3 x 129,4 cm

Museum of Modern Art, New York.

Donation de Mme. Gilbert W. Chapman

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025





Maria Helena Vieira da Silva

Passage des miroirs (1981)

Huile sur toile

100,3 × 81 cm

Musée des Beaux-Arts de Bilbao

© María Helena Vieira da Silva, VEGAP, Bilbao 2025

